

Costanzo Mongini

Le mouvement des corps



par Isabelle Bagnoud Loretan

La famille Mongini vient à Crans-Montana depuis plus de 40 ans. Augusto Mongini aime raconter son père, le sculpteur et peintre Costanzo Mongini décédé en 1981. Il évoque son tempérament et son travail car Costanzo Mongini est resté attaché toute sa vie à Crans-Montana. On peut d'ailleurs découvrir l'une de ses œuvres à la route de la Moubra 33, un grand bas-relief en bronze au mur du bâtiment où saint Georges terrasse les pirates avec cette intensité dramatique et ce réalisme propres à l'artiste italien. Originaire de Milan, la famille Mongini a travaillé durant quatre générations dans la fourrure. «Même si la fourrure est devenue aujourd'hui "politiquement incorrecte", il faut imaginer toutes ces femmes élégantes sortant en fourrure pour se rendre à la Scala... puis 1968 est arrivé... Moi, je n'avais pas la fantaisie, ni le goût pour la fourrure, tout a été vendu depuis», raconte Augusto Mongini, dont le visage s'illumine immédiatement à l'évocation de son père: «Il m'a transmis le goût de l'art, le sens de la personne mais pas du tout celui de travailler avec mes mains!»

The Mongini family has been coming to Crans for more than 40 years. Augusto Mongini likes to talk about his father, the sculptor and painter Costanzo Mongini who died in 1981. He mentions his character and his work, for Costanzo Mongini was fond of Crans-Montana throughout his life. What is more, you can find one of his works at 33 Route de la Moubra, a large bronze bas-relief on the wall of the building where St. George is shown bringing down the pirates with dramatic intensity and realism in the unique style of the Italian artist. Originally from Milan, the Mongini family worked in the fur business for four generations. "Although fur has become "politically incorrect" today, you must imagine all these elegant women that went to the Scala dressed in fur... then 1968 arrived... For myself, I've never fancied or had a taste for fur, everything has been

sold since then", says Augusto Mongini, whose face immediately lights up when his father is mentioned: "He passed a taste for art on to me, the personal feelings but not at all that of working with my hands!"

Highly colourful!

Costanzo Mongini (1918 - 1981) was quite a character! A highly congenial, slightly exuberant, sincere, energetic person. An artist of a single entity reaching for perfection and freedom. He welcomed his friends for a glass of good wine or a meal, he spoke frankly, he berated artistic avant-garde a little when mentioning his art: "As far as art in painting and in sculpture is concerned, I like it to be realist, vibrant, of an expressionist nature, impetuous, with a poetical, sensual strength."

Costanzo was just six years old when he began sculpting small pieces of clay that lay about in his parents' garment workshop. First of all he sculpted a Christ and then the portraits of his grandmother and grandfather. In 1944, he attended the Ecole des Beaux-Arts in Lausanne and, being a good sportsman, he participated in the ice-hockey in the 1948 OG in St. Moritz - in fact, he came to play in Crans-Montana (see photo). Later on, he would stay regularly in Portofino, where you can admire the monumental bronze doorway of the church, where St. George sends the sea into a fury in order to sink some pirates... The massive one-piece church doorway received a warm reception from all the newspapers when it was inaugurated in 1967.



> Février 1938, Costanzo Mongini, gardien de but au Milan H.C., sur le lac Grenon à Crans-Montana, lors du Tournoi annuel de hockey sur glace de Montana. L'équipe italienne avait remporté la mise.

Haut en couleurs !

Costanzo Mongini (1918 - 1981) est un personnage! Une personnalité profondément sympathique, un peu exubérante, sincère, pleine d'énergie. Un artiste d'un seul bloc, tendu vers la perfection et la liberté. Il accueille ses amis autour d'un bon verre de vin ou d'un repas, il parle franchement, fustige un peu l'avant-garde artistique en évoquant son art: «L'art en peinture et en sculpture, je l'aime réaliste, vibrant, expressionniste de nature, impétueux, avec une force poétique et sensuelle.»

Costanzo a tout juste 6 ans quand il commence à sculpter les petits bouts d'argile qui traînent dans l'atelier de confection de ses parents. Il sculpte d'abord un Christ puis le portrait de sa grand-mère et de son grand-père. En 1944, il suit l'École des Beaux-Arts de Lausanne et, en bon sportif, participe en 1948 aux JO de St. Moritz en hockey sur glace - il est d'ailleurs venu jouer à Crans-Montana (voir photo). Plus tard, il séjournera régulièrement à Portofino où l'on peut admirer le monumental portail en bronze de l'église où saint Georges met la mer en furie pour faire chavirer les pirates... La porte d'église, massive et d'un seul tenant, reçoit un accueil chaleureux de tous les journaux lors de son inauguration en 1967.

Sa technique culmine dans l'art du mouvement

Partout Costanzo Mongini expose ses sculptures et peintures, à Art Basel, à Milan bien sûr, mais aussi dans toute l'Europe, aux États-Unis et à Crans-Montana où il aimait séjourner. Ses sculptures sont

toujours en mouvement: chevaux, femmes, adolescents, la technique culmine dans le mouvement des corps. L'artiste prend ses sources d'inspiration dans l'art du passé, qu'il a étudié dans tous les plus importants musées, et l'observation qui lui a permis de découvrir la spécificité d'un visage, le sens spirituel d'un nu ou l'élan d'un cheval cabré. Une force vitale que Dino Buzzati avait nommée, à l'époque, dans le *Corriere della Sera* «sa sureté intrépide». •

His technique culminated in the art of movement

Costanzo Mongini exhibits his sculptures and paintings everywhere, in Art Basel, in Milan of course, and also throughout Europe, in the United States and in Crans-Montana, where he loved to stay. His sculptures always depict movement: horses, women, adolescents, the technique culminates in the body movements. The artist's sources of inspiration were found in the art of the past, which he studied in all the most important museums, in the observation that enabled him to discover the specificity of a face, the spiritual sense of a nude or the impetus of a prancing horse. A vital force that, at that time, in the *Corriere della Sera*, Dino Buzzati called "his intrepid safeguard". •



> Le bas-relief signé Costanzo Mongini visible sur le bâtiment à la route de la Moubra 33, Crans-Montana.